

L'office fait du tourisme solidaire

Dans le cadre de la quinzaine de la solidarité internationale, l'office de tourisme Loir et Bercé accueille une exposition de Céline Guillaume. Parmi ces « Femmes du Sénégal », il y a Angèle, sa voisine.

Natacha LONGERAY

natacha.longeray@maine-libre.com

Céline Guillaume, Jupilloise, a vécu plusieurs années au Sénégal. Par intermittence. « Lors d'un voyage là-bas en 2003, on est tombé amoureux des gens et du pays », indique la photographe. « Depuis, on y retourne tous les ans. C'est indispensable. C'est notre bouffée d'oxygène. On y va en hiver pour se réchauffer par le soleil, et surtout par la chaleur humaine. »

Avec des photos, visibles jusqu'au 30 novembre à l'office de tourisme Loir et Bercé, Céline Guillaume parle des femmes de

Fin janvier, une action en partenariat avec une ONG

une grand-mère qui a eu dix enfants, et autant de petits-enfants maintenant. Pour améliorer le quotidien, elle vend dans la rue des légumes qu'elle produit en partie, qu'elle achète aussi. « Le matin, elle vend des légumes ; le soir, le couscous », ajoute Noë, 10 ans. Le fils de Céline Guillaume est aujourd'hui largement éduqué à la culture sénégalaise, où il a été scolarisé.

Trois cases dans la brousse

Membre de l'association « ATD 3S », présidée par son père Jean-Pierre Mariot, Céline Guillaume défend un « tourisme durable et solidaire ». « Sur place, explique-t-elle, nous avons une petite structure d'accueil qui peut recevoir jusqu'à dix personnes. » Ce sont, en réalité, trois cases traditionnelles situées en pleine brousse, à 160 km au sud de Dakar. « Le parc Siné Sa-loum, où nous sommes installés, est



Château-du-Loir, mercredi. Noë, 10 ans, et Céline Guillaume évoquent leurs amitiés du Sénégal.

une région très riche en paysages. Nous avons la brousse, le delta et l'océan », avance Céline Guillaume. « Il y a aussi des dauphins, des lamantins et des tortues marines. »

Aider sans donner

L'association ATD 3S propose des voyages sur mesure qui permettent de venir en aide, sans donner ni assister, aux populations locales dans le besoin. « Nous avons creusé beaucoup de puits », explique Céline Guillaume,

personne pour le billet d'avion. « C'est le gros problème du Sénégal, le billet coûte cher », estime Céline Guillaume, « mais sur place, on peut se débrouiller avec trois fois rien ».

Contact : Françoise MauSSION, secrétaire de l'association, tél. 02-43-44-28-94.

Vente de produits artisanaux du Sénégal par les membres de l'association, le samedi

27 novembre à l'office de tourisme.

« mais à chaque fois, nous avons demandé aux familles bénéficiaires une aide en main-d'œuvre ».

Fin janvier, une action sera organisée en partenariat avec une ONG (organisation non gouvernementale) du nom d'Inter-plast. « Ce sont trois médecins plasticiens qui interviennent pour faire de la chirurgie sur des béc de lièvre », explique la photographe.

Pour ceux qui seraient tentés par l'aventure sénégalaise, sachez qu'il faut compter entre 400 et 500 € par